



Henri de Toulouse-Lautrec

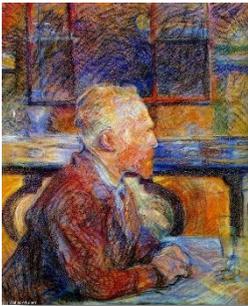
Dates : 1864 - 1901
Nationalité : français
Courant : [postimpressionnisme](#), [Art nouveau](#)



Biographie :

Henri de Toulouse-Lautrec est un peintre français, né le 24 novembre 1864 à Albi et mort le 9 septembre 1901 (à 37 ans) au château Malromé, à Saint-André-du-Bois, Gironde.

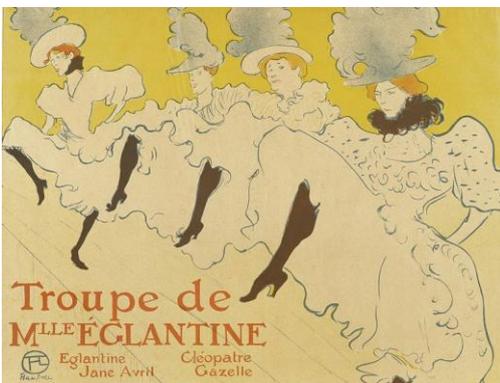
Appartenant à une vieille famille de la noblesse française, descendant direct des comtes de Toulouse. Henri de Toulouse-Lautrec a une enfance heureuse jusqu'au moment où se révèle, en 1874, une maladie qui affecte le développement des os et provoque un retard de croissance : il ne dépassera pas la taille de 1,52 m.



Élevé à Albi puis à Paris, Toulouse-Lautrec découvre la peinture en fréquentant l'atelier de René Princeteau. Lorsqu'il décide d'en faire son métier, il entre en 1882 dans l'atelier de Léon Bonnat, puis dans celui de Cormon, à l'École des beaux-arts. Il se lie à Van Gogh, dont il réalise un superbe *portrait* au pastel en 1887.

Vers 1890, il se détache de l'impressionnisme et se rapproche plutôt des indépendants, comme Renoir. Mais son véritable maître est Degas, comme lui il accorde la priorité au dessin.

Toulouse-Lautrec vit à Montmartre et peint la vie des cabarets, principalement autour du Moulin Rouge. (*La Goulue arrivant au Moulin Rouge*, 1892).



Sa vie est courte, mais son œuvre très abondante : plus de 1 000 tableaux et aquarelles, 5 000 dessins et affiches. (*La troupe de Mlle Églantine*, 1896) Lourdemment handicapé, il se consacre à l'observation du mouvement, que ce soit celui des pattes de chevaux ou de jambes de danseuses.

Toulouse-Lautrec recherche les mises en page savantes, le découpage arbitraire de la toile, les grands vides dynamiques. Sa couleur est somptueuse, avec des verts et des rouges intenses, des ombres bleues, des lumières artificielles étranges. Il peint le plus souvent sur un épais carton dont le brun ou le gris apparent forme le fond du tableau. Il exécute les personnages soit à l'huile, soit à l'essence, avec parfois des rehauts de gouache.

Un musée lui est consacré à Albi, dans un ancien évêché, avec les œuvres que sa mère a offertes à la ville en 1922, après son décès.